

25/10/1865

M. PEM JEAN

XX

- A. K. CITA A SEPARAÇÃO DO
SABO, QUE MAS O REVE
DESDE JUNHO.

- A. K. CITA * M. BOWLES
COM ESPÍRITO MISTIFICADOR
E ENVIAR ESSAS P/ CONVENCER
A ASSINAR OS TRABALHOS
COM ESTE ESPÍRITO.

CENTRO DE DOCUMENTAÇÃO
DE OBRAS RARAS
FUNDAÇÃO ESPÍRITA
LUIZ M. BOWLES

M. Penjean

25 x 1865

Monsieur l'abbé

J'ai reçu votre lettre du 23 et c'est elle
que vous m'avez adressée à M. Sabé;
je vous remercie de vos vœux et des
bons souhaits que vous voulez bien
me faire; j'estime que c'est l'expression
des sentiments du cœur, et cela m'a
d'autant plus de plaisir et me y a

c'est avec regret que j'ai dû me
séparer de M. Sabé, mais sans
aucun rapport et ne pouvant remplir
mes vœux. Ma qualité de chez moi
au moment de j'ai dû me
laisser aller depuis. J'ai eu
malgré la satisfaction de ne point
devoir me séparer de la position
que j'avais occupée, il cherchait autre chose,
et j'ai vu à Paris dans ce but,
et j'ai les lettres prouvant que tout lui
qui a demandé à venir chez moi.
En outre, il a compris que cela ne
pouvait pas durer, et il m'a offert
de lui-même de se retirer, ce que j'ai
me lui ai proposé d'accepter.

M. Mallet vous a donné de son
part le nom de deux spiritistes de
Bautagne: M. Pierlay et M. Varey.
Ils y sont peu nombreux, mais
à Montreuil ils forment un groupe
solide et très bien dirigé par M.
le Docteur Cellier.

Je vous donne aussi l'adresse à
Bautagne d'une dame qui est le
sujet très idéal d'un esprit
mystificateur, et qui ne s'accablait
de ses exaltations. Je lui ai donné
les conseils nécessaires en pareille
circonstance, et l'empêchant de
votre visite. Je lui ai parlé de vous
comme pouvant aider à l'édifier.
Si vous pouvez le desolater, vous lui
rendrez service. Vous pourrez aller
la voir de ma part, en lui disant
que vous êtes le personnel dont elle
est si assurée la visite.
C'est Madame Bowles, place
impériale, Capécure.

Enfin j'ai un peu, me rappeler
au bon souvenir de nos amis,
et me dire votre bienvenue
d'avance

AK

25 x 1865

M. Penjean

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 23 courant et celle que vous aviez adressée à M. Sabô; je vous remercie de vos vœux et des bonnes choses que vous voulez bien me dire; je sais que c'est l'expression des sentiments du cœur, et cela en a d'autant plus de prix à mes yeux.

C'est avec regret que j'ai dû me séparer de M. Sabô, mais sous aucun rapport il ne pouvait remplir mes vœux. Il a quitté de chez moi au mois de juin dernier, et je ne l'ai pas revu depuis. J'ai au moins la satisfaction de ne point l'avoir engagé à quitter la position qu'il avait à Bordeaux; il cherchait autre chose et était venu à Paris dans ce but; j'ai ses lettres prouvant que c'est lui qui a demandé à venir chez moi. Du reste, il a compris que cela ne pouvait pas durer, et il m'a offert de lui-même de se retirer, ce que je me suis empressé d'accepter.

M. Mallet vous a donné de ma part le nom de deux spirites de Boulogne : M. Pierlay et M. Varey. Ils y sont peu nombreux, mais à Montreuil il y a un groupe sérieux et très bien dirigé par M. le docteur Cailleux.

Je vous donne aussi l'adresse à Boulogne d'une dame qui est le jouet trop crédule d'un Esprit Mystificateur, et qui m'accablait de ses élucubrations. Je lui ai donné les conseils nécessaires en pareille circonstance; je lui ai parlé de vous comme pouvant aider à l'éclairer. Si vous pouvez la désabuser, vous lui rendrez service. Vous pourrez aller la voir de ma part, en lui disant que vous êtes la personne dont je lui ai annoncé la visite.

C'est Madame Bowles, place Impériale, Copecure.

Veillez, je vous prie, me rappeler au bon souvenir de Madame Penjean, et me croire votre toujours bien dévoué

A.K.